



Webinaire Bionettoyage 2024

La Foire Aux Questions (FAQ)

Questions : Gants à usage unique, c'est à dire ? Et les gants ménage type MAPA ?

Réponse de Marina Pereira-Colot :

Le port des « gants de ménage » est à proscrire en raison du risque de transmission croisée et des contraintes d'entretien à respecter pendant et après leur utilisation.

Gants à usage unique sont à changer :

- entre chaque chambre et local
- si visiblement souillés

Les gants en nitrile et à manchettes longues sont à privilégier pour le bionettoyage.

Questions : Nous nous posons souvent la question sur les prérequis de la tenue et non port de bijoux. Est que les piercings sur le visage sont tolérés ? Les colliers ?

Réponse de Marina Pereira-Colot :

Les prérequis s'arrêtent à l'hygiène des mains dans ce cas, absence de bijou aux mains et aux poignets (alliance lisse comprise).

Question : Du plus éloigné au plus proche, par rapport à quoi ?

Réponse de Sabine Rouillon :

Dans le cas de l'entretien d'une chambre, le principe est de débiter par le fond de la chambre, et de terminer par l'entrée. Pour une table, on commence par la zone la plus éloignée de soi, pour terminer près de soi : le but est de ne pas repasser par-dessus une zone déjà nettoyée.

Question : Le tablier est obligé ?

Réponse de Marina Pereira-Colot :

Oui, porter un tablier imperméable à usage unique lors de tout soin mouillant ou souillant ou exposant à un risque de projection ou d'aérosolisation de produit biologique d'origine humaine.

Tablier à usage unique est à changer :

- entre chaque chambre et local
- si visiblement souillé

Question : Que se passe-t-il si l'on n'effectue pas le balayage humide avant le lavage?

Réponse de Véronique Prudent :

Le but du balayage humide est une propreté visuelle du sol et l'élimination des poussières sans les soulever dans l'air de la chambre. Le but d'une détertion des sols est de supprimer les salissures (taches...) n'ayant pas pu être éliminées par le balayage humide. Seul le balayage humide est obligatoire car seule la propreté visuelle est importante, il n'existe pas de contamination par les sols.

Question : Pourquoi est-il nécessaire d'aérer la chambre avant le balayage humide ?

Réponse de Véronique Prudent :

L'aération de la chambre permet d'améliorer la qualité de l'air de celle-ci

Question : Que conseillez-vous le détartrage des toilettes en EHPAD ? Pensez-vous que le vinaigre est assez efficace pour le détartrage des toilettes ?

Réponse de Sabine Rouillon :

Il est nécessaire de détartrer les surfaces sanitaires en fonction de la dureté de votre eau. Une eau dure (> 15°f) nécessitera d'utiliser un produit détartrant plus fréquemment que si votre eau est douce.

Les produits détartrants sont souvent sous forme de gel, ce qui permet un contact de meilleure qualité avec la surface que le vinaigre qui est liquide. Le vinaigre est davantage recommandé pour le trempage de pièces de robinetterie à détartrer, comme les brise-jets.

Question : On est d'accord que l'on utilise plus d'aspirateur pour les sols ?

Réponse de Sabine Rouillon :

L'utilisation de l'aspirateur n'est plus recommandée dans les établissements de soins, et en particulier dans les lieux de vie des résidents, car cela risque de relarguer une grande quantité de particules dans l'air ambiant (y compris les germes portés par ces particules). S'il est indispensable d'utiliser un aspirateur (exemple pour entretenir un paillason), il faut le munir d'un filtre HEPA, qui permet de retenir les fines particules. Ce filtre doit être remplacé régulièrement selon les recommandations du fabricant.

Question : Qu'utilisez-vous pour une désinfection clostridium ?

Réponse du Dr Benjamin Fradin

Chez nous, nous privilégions l'entretien en 4 temps javel avec :

- Dépoussiérage humide
- Nettoyage au détergent désinfectant
- Rinçage
- Une désinfection à la javel à l'aide d'un bandeau/lingette à usage unique ou avec des bandeaux/chiffonnette en fin de vie que l'on jette après entretien.

Nous laissons ensuite agir la javel 15 minutes par séchage spontanée des sols et surfaces

Rappel : il est important de changer ses bandeaux et chiffons de ménages environ tous les ans en suivant les recommandations des fabricants tout en respectant leurs consignes d'entretien en blanchisserie qui, en cas de non-respect, accélérerai leur vétusté. L'entretien et l'utilisation, dans tous les cas, les abime et favorise par la suite le développement de micro-organisme dans le bandeau ou chiffonnette comme le *Pseudomonas aeruginosa* ou le *Bacillus cereus* s'ils ne sont pas changé à terme.

Question : En remplacement de l'eau de javel nous utilisons un produit prêt à l'emploi PHAGOSPORE est-ce ok ?

Réponse du Dr Benjamin Fradin

Les produits sporicides doivent posséder la norme de sporicide EN17126 en médical pour être considérés comme sporicide sur le *C. difficile*.

Si un produit possède la norme EN17126, il n'y a pas de problème pour l'utiliser en remplacement de l'eau de javel.

C'est le cas du PHAGOSPORE pour le coup

Question : Oxyfloor sur clostridium à voir en termes de respect de la norme de sporicidie ?

Réponse du Dr Benjamin Fradin

En l'état les autres normes de sporicidie comme la EN13704 du domaine tertiaire ne propose pas le *C. difficile* dans leur méthode initiale d'acquisition de la norme.

Cependant si un laboratoire vous indique qu'en remplacement du germe demandé dans la norme EN13704, ils ont utilisé le *C. difficile*, il valide donc la norme EN13704 pour celui-ci et peut donc être utilisé comme tel.

C'est le cas de l'Oxy'floor justement, il peut donc désinfecter le *C. difficile*.

Question : on nous propose le NOSOCOSPRAY pour une désinfection de chambre après sortie de patients, qu'en pensez-vous ?

Réponse du Dr Benjamin Fradin

Dans mon établissement j'utilise le NOCOSPRAY en sanitaire si j'ai besoin exceptionnellement de désinfecter une chambre après des travaux importants, ayant générés énormément de poussière. Je l'ai beaucoup utilisé dernièrement suite à d'important travaux en réanimation et toutes nos chambres étaient fortement contaminées de manière aérienne par *Aspergillus fumigatus* ce qui rendait compliqué la prise en charge de patient réanimatoire intubé et ventilé.

Ce produit m'a permis d'éliminer les spores d'*A. fumigatus* dans l'air.

Pour les surfaces, je ne pense pas qu'au quotidien, ou même exceptionnelle pour une sortie de patient, cela ait un intérêt. Ce produit nécessite de refaire un entretien du sol et des surfaces après usage car il laisse une pellicule grasse rendant le sol glissant ou les surfaces poisseuses.

Cela reste pour moi un produit de niche n'ayant pas sa place au quotidien mais pourrait être recommandé par un expert en risque infectieux de manière exceptionnelle dans des situations exceptionnelles.

Question : Quel est le temps de survie du *Pseudomonas aeruginosa* ?

Réponse Dr Olivier Meunier

Plusieurs heures sur une surface sèche mais indéfiniment dans un biofilm ou les bactéries s'organisent pour survivre et se protéger de l'extérieur. Le biofilm se constitue très rapidement si la surface reste humide ou mieux encore dans un siphon.

Question : Que pensez-vous de l'efficacité des nettoyeurs vapeurs ?

Réponse Dr Olivier Meunier

Excellents nettoyeurs, nettoyage en profondeurs sur tout type de surface, les anfractuosités, les surfaces inaccessibles par une chiffonnette..., mais attention, ce ne sont pas des très bons désinfectants. Les temps de contact vapeur/surfaces doivent être très longs pour une désinfection à la hauteur de nos espérances d'hygiéniste. Dans notre expérience de terrain, la vapeur est aussi désinfectante que les détergents-désinfectants commercialisés, c'est-à-dire que l'on peut obtenir une réduction d'un log de la charge bactérienne (90% de réduction), donc un désinfectant très moyen.

Question : Que pensez-vous des produits agissants comme des "boucliers" après séchage qui permettraient une désinfection par mois?

Réponse Dr Olivier Meunier

Je pense que vous faites allusion aux probiotiques : dépôts d'une suspension bactérienne (bactéries « domestiquées » et inoffensive) pour remplacer ou faire barrière à l'implantation des bactéries pathogènes. Un peu comme dans notre tube digestif où notre flore (microbiote) fait barrière à l'implantation de bactéries pathogènes. Nous faisons actuellement des essais pour des substitutions de flores sauvages par ces flores domestiquées dans les siphons de lavabos. Le procédé est proposé pour le nettoyage des surfaces avec semble-t-il des bons résultats (publications scientifiques à l'appui).

Question : Que pensez-vous de l'eau ozonée ?

Réponse Dr Olivier Meunier

Pas encore essayé sur le terrain mais l'O₃⁺ est un ion très instable, efficace car super oxydant mais très instable...est-il encore présent lorsqu'il est déposé sur la surface à désinfecter ??? Je crains que les conditions d'utilisation nécessitent de maîtriser en permanence le pH de l'eau, la dureté de l'eau, la température... mais nous sommes prêts pour faire des essais.

Question : Quid des ozoneurs pour la désinfection de l'air ambiant ?

Réponse Dr Olivier Meunier

Attention aux tentatives de « désinfection » de l'air ! Avec le Covid tout le monde voulait désinfecter (purifier ? assainir ?) l'air et acheter des machines pour cela alors qu'il suffit d'ouvrir la fenêtre. Nous avons eu l'occasion de tester de nombreuses machines et très peu sont efficaces ! Nous espérons avoir des réductions significatives (au moins un log) de la charge particulaire de l'air (mesure des concentrations de particules de 0.2, 0.5, 1, 3 et 5 µm) mais seules quelques machines permettent d'obtenir ce genre de réduction, dans des conditions d'utilisation précises avec des temps d'utilisation plus ou moins longs. Il faut vraiment choisir des fabricants sérieux et se souvenir de l'avis du HCSP qui dit que le principe le plus efficace pour réduire la charge particulaire de l'air (particules totales dont les microorganismes en suspension) est la filtration Hepa. Ensuite, certains ajoutent à cette filtration (indispensable car seule efficace) de l'ozone, des UV... qui ne sont bien souvent que des gadgets.

Questions : Concernant les sols : l'eau tiède ne va-t-elle pas fixer les protéines au sol ? Et être contreproductive ?

Réponse Dr Olivier Meunier

Je ne pense pas qu'il y ait un risque de fixation. Les protéines coagulent à la température de 65 ° (ce n'est déjà plus de l'eau tiède). A une température raisonnable, je pense qu'on va dégraisser et faciliter la dissolution et la désorganisation des biofilms et autres chimiofilms.

Question : Dans nos établissements on passe les microfibrés en sèche-linge. Il me semble que cela détruit l'efficacité de la microfibre. Faut-il les laisser sécher sur étendoir ?

Réponse Dr Olivier Meunier

Le fabricant doit vous renseigner et vous dire comment nettoyer (première eau propre ou tunnel de lavage classique) et comment sécher les microfibrés (température maximale, modalités...). Il est possible que certains microfibrés ne supportent pas les températures supérieures à 60°C comme d'autres ne supportent pas l'eau de Javel par exemple. Mais attention tous les textiles doivent être bien secs sinon c'est la prolifération garantie de moisissures et la prolifération de *Pseudomonas* et bactéries apparentés. Un linge mal séché doit retourner en blanchisserie.

Questions : Comment détermine-t-on la qualité d'une microfibre ? Au bout de combien de temps ou d'utilisation faut-il changer la microfibre ?

Réponse Dr Olivier Meunier

Nous travaillons à comparer l'efficacité des différentes qualités de microfibrés. Ce n'est pas très simple !

Pour les durées d'utilisation, c'est le fabricant qui pourra vous renseigner.